

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

CLAIRE, ROUMANIE | 2021-2022

Claire, étudiante à l'UFR de géographie, est partie en échange 6 mois à l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași (Roumanie) pendant son année de Licence 3 (année 2021-2022).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de partir à l'étranger, et pourquoi en Roumanie ?

Je souhaitais réellement progresser en anglais, lors du 3e appel, en Europe, il restait des places en Roumanie avec des enseignements en anglais et beaucoup de facilités pour partir.

Pourquoi avez-vous choisi Iași ?

Iași n'est pas la capitale, mais pas inactive pour autant, bien au contraire. C'est une ville très étudiante, faite pour des étudiants. La ville se trouve dans la région de Moldavie, une des plus ancienne de Roumanie avec une culture encore très conservée.

Votre université d'accueil

Aviez-vous déjà entendu parler de l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași ?

Comme la première université roumaine.

Comment s'est déroulé votre accueil au sein de l'université ?

L'intégration s'est faite très simplement étant donné que nous étions pour la plupart dans une résidence étudiante pour les Erasmus. Nous étions en colocation et il était très facile de parler avec les personnes dans les espaces communs. Il y a également l'association 'ESN', qui existe dans toutes les villes étudiantes, qui avait organisé quelques événements pour l'intégration et la découverte de la ville.

Quel était votre cours préféré ?

Mon cours préféré a été 'Ecology'. Le professeur-chercheur nous faisait le cours spécialement pour nous en anglais et traitait de sujets très diversifiés. Il nous a également emmené en sortie de terrain avec d'autres étudiants roumains pour découvrir une belle forêt roumaine et ses interactions écologiques.

Compétences linguistiques

Quel était votre niveau en anglais lorsque vous êtes arrivée ? Avez-vous progressé ?

J'avais une assez bonne compréhension de l'anglais, ce qui m'a permis de partir, mais un très mauvais niveau d'expression orale et écrite. Cette mobilité m'a fait énormément progresser, il m'est maintenant possible de parler et écrire avec fluidité.

Avez-vous pris des cours de roumain ?

Cela était possible mais j'ai fait le choix de ne pas apprendre le roumain (même si nous avons appris les bases naturellement).

La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois en Roumanie ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

C'était ma deuxième expérience en Roumanie, j'y avais passé 1 mois avec une association auparavant. La vie sur place n'est pas stressante, on se sent en sécurité dans les villes, on trouve de tout dans les supermarchés. Le climat est le même qu'en France mais avec plus d'extrêmes. Les Roumains sont très sympas, même si pas extrêmement ouverts aux premiers abords.

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ?

Le coût de la vie est inférieur à celui de France, nous pouvions bien manger pour moins de 2€ par repas. Une boîte d'œufs bio coûte 1,50€ et le pain 0,30€, un ticket de bus 0,25€. Le logement en résidence 80€ par mois. Le LEI roumain tend à augmenter doucement (tant mieux pour eux !).

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?

La bourse Erasmus+.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés par la même mobilité que vous ?

De profiter de la résidence étudiante et aller à la réunion de rentrée pour tout bien comprendre pour le reste du semestre. Ne pas hésiter à aller voir les professeurs directement et à bien rester en communication avec eux. Profiter du système ferroviaire roumain, très lent mais peu cher, qui permet de bien découvrir le pays et les autres pays d'Europe de l'est.

Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que la Roumanie est différente de la France ?

La Roumanie n'est pas si éloignée de la France, surtout dans les villes. Il y a un doux mélange entre influence américaine, les anciens pays latins, et de l'ancien régime communiste. La culture moldave est aussi encore très présente. Effectivement le milieu rural ressemble à la France des années 50 avec des charrettes pour se déplacer.

Avez-vous observé des différences entre l'enseignement supérieur français et l'enseignement supérieur roumain ?

Les cours sont à plus petits effectifs avec des professeurs très proches des élèves et qui parlent beaucoup de leurs recherches. Ils nous demandent notre avis en cours. Le fonctionnement global reste le même, si ce n'est que vous aurez beaucoup de travail à faire en autonomie.

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ?

Le choix des masters s'est fait durant ma mobilité et elle a clairement orienté mon choix sur un master avec du terrain et plus de concret. J'en retire également beaucoup d'exemples que j'utilise pour mettre en regard des exemples étudiés en cours. J'ai moins de difficulté à travailler en anglais, ce qui peut être indispensable dans beaucoup de milieux professionnels. D'un point de vue personnel j'en retire beaucoup de choses : de la confiance aux autres et en moi-même, la découverte de beaucoup d'émotions et une ouverture d'esprit. Une envie également d'être utile et de voyager sans empreinte carbone.

Quels sont vos projets à court-terme ?

Faire un master et m'enrichir d'expériences associatives et professionnelles.

Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

En France. Partir dans un autre pays, permet tant d'apprécier le sien que de voir ce qui pourrait y être amélioré et de vouloir y contribuer efficacement.

Envisagez-vous de vous expatrier ?

Pas pour le moment.